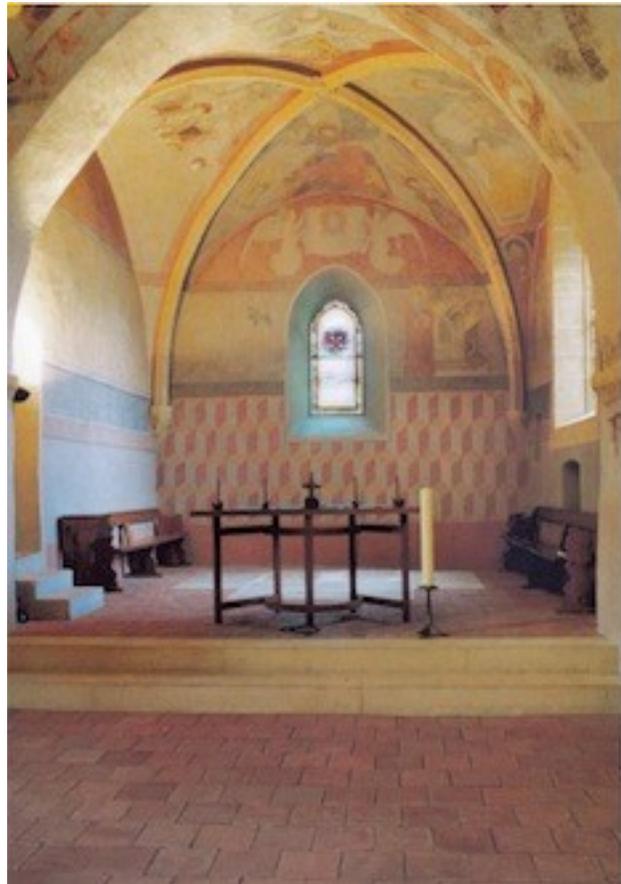


# Histoire de la Blanche église

from: <http://www.par-ref-laneuveville.ch/histoire.html>

found on internet January 2010; not found February 2012



## Petit guide du visiteur

Visiteur(s),

Vous vous trouvez en ce moment dans le plus ancien lieu de culte de La Neuveville.

Il y a plus de 1000 ans, à l'époque pré-carolingienne (8e siècle probablement) un premier édifice religieux fut établi sur ce site.

Il était de petites dimensions, car la ville n'existait pas encore. Ce n'est guère qu'à partir du 13e et surtout 14e siècle qu'il fut agrandi à plusieurs reprises, au fur et à mesure de l'accroissement de la population, pour atteindre sa plus grande extension au 15e siècle.

Après la Réforme, et surtout à partir de la fin du 17e siècle, l'importance de la Blanche Eglise diminua au profit de la chapelle Ste-Catherine (le Temple dès 1720) située à

l'intérieur de l'enceinte. Son entretien fut négligé et le bâtiment se dégrada, au point qu'on envisagea sa démolition au 19<sup>e</sup> siècle.

Heureusement ce funeste projet ne se réalisa pas et la Blanche Eglise fut l'objet de plusieurs restaurations au cours des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles, la dernière étant celle de 1984 à 1988.

L'étude archéologique réalisée à cette occasion établit que le site sur lequel se dresse la Blanche Eglise était déjà occupé il y a 4000 ans, soit à l'âge du bronze (2000 av. J.-C.). Mais il ne s'agissait pas alors d'une église.

### Description

La nef - De petite dimension à l'origine, elle fut agrandie à plusieurs reprises pour atteindre ses dimensions actuelles.

Elle n'est pas au centre de l'église car la chapelle et la façade nord, en très mauvais état, furent démolies et le mur reconstruit 3 mètres plus au sud, provoquant une certaine asymétrie du choeur. La porte sud fut percée au 15<sup>e</sup> siècle.

La chaire, de 1536, porte sur le panneau de gauche les armoiries du châtelain Vincent de Gléresse et de sa femme Hélène de Luternau.

Les fonts baptismaux qui avaient été transformés en table de communion et transportés dans le choeur à la Réforme, ont retrouvé leur place et leur fonction premières en 1988.

Le plafond - Autrefois ogival (1345), puis plat (1837), le plafond actuel, en plein cintre, date de 1914. Les lustres, sculptés et offerts par M. Edouard Louis père, furent installés en 1914.

Les chapelles - Des chapelles furent construites au nord et au sud de la nef lors de l'agrandissement de 1458. Celle du nord, menaçant ruine, a été démolie au 19<sup>e</sup> siècle.

Le choeur - Edifié un peu avant l'an mil, le premier choeur sera reconstruit plusieurs fois par la suite, vers 1200, puis au 16<sup>e</sup> siècle, enfin en 1912.

La tour - Elle fut construite vers l'an 1200, au nord du choeur (agrandi, tout en restant de dimensions plus modestes que le choeur actuel). Sa charpente, en mauvais état, fut refaite au 17<sup>e</sup> siècle, et sa pointe rénovée en 1708. Treize années plus tard, l'étage inférieur sera transformé pour servir de poudrière.

Les fresques - Elles furent réalisées dans la seconde moitié du 14e et au début du 15e siècle.

Autrefois, la décoration avait pour but principal d'instruire le peuple. Pour des gens illettrés les sculptures, les peintures et les vitraux étaient une sorte de Bible en images. De plus, par la représentation de certaines scènes comme le Jugement Dernier, on voulait mettre en garde les fidèles qui se conduisaient mal. Tout le monde connaît l'expression.

"Peindre le diable sur la muraille".

Que représentent-elles ?

Fresques de la nef (mur est) : du 14e siècle

(10) Trois scènes de l'Ancien Testament relatives à la Création :

- \* à dr. : Dieu parle à Adam et Eve
- \* au centre : " création " d'Eve
- \* près du pilier : scène peu distincte

(20) L'adoration des mages :

- \* à droite, les mages se dirigent vers Bethléem, chaque roi porte un drapeau #1
- \* à gauche, Joseph, Marie et l'Enfant dans l'étable.

#1 à ce propos, il faut remarquer que les Evangiles canoniques n'indiquent ni le nom des rois mages, ni leur nombre. Dans la tradition, il varie de 3 à 7. A la Blanche Eglise on en voit 5.

Fresques du chœur : du 15e siècle, mur est:

- \* à dr. : la Vierge devant un prie-Dieu, portant un Evangile ouvert ;
- \* à g., sur la banderole : "Ave Maria gratia plena"
- \* au-dessus de la fenêtre : la tête du Christ se détachant sur le suaire de Ste-Véronique

sur les panneaux de la voûte : les 4 évangélistes:

- \* est : St-Jean ailé (vêtement bleu, tunique rouge); devant lui, l'Evangile ouvert, sur lequel un aigle est prêt à s'envoler; sur les ailes de St-Jean, des plumes de paon; à ses côtés, deux anges.
- \* sud : St-Marc avec un lion assis et deux anges musiciens (un jaune, un rouge)

\* ouest : St-Luc avec un taureau ailé et un ange. Près du taureau, on lit : " Sanctus Lucas Evangelist "

\* nord : St-Matthieu, avec des ailes.

\* clé de voûte : une rose à six pétales, symbole de Marie.

L'orgue - Pour remplacer l'instrument de 1965, un nouvel orgue français, de 16 jeux, fut construit par la Manufacture de Saint-Martin (MM Aeschlimann et Jeanneret) et installé au début de l'année 1988.

Le mobilier - La table de communion, le lutrin, les chaises de mariages et la chaise de l'officiant sont d'Armand Louis de La Neuveville;

la croix et les bougeoirs sont des oeuvres d'Annemarie Maillat, céramiste à La Neuveville;

les tapis liturgiques ont été tissés par les élèves de l'Ecole de pédagogie curative de Bienne.

Vitraux - Le vitrail du chœur, don du professeur Kocher, de Berne, et de son épouse (1907), représente les armoiries de la ville # ; on lit au dessous: "Des Herren Wort bleibet in Ewigkeit", ce qui signifie "La Parole de Dieu est éternelle".

Le petit vitrail du mur est de la nef (1920) est l'oeuvre de l'artiste valaisan Bille : on y reconnaît un personnage tenant une palme dans la main droite.

Ceux des fenêtres nord (1936), du même artiste, représentent les paraboles du Semeur (première fenêtre) et de l'Enfant Prodigue (deuxième fenêtre).

#1 en 1907, les trois coupeaux étaient encore verts pour la ville, aujourd'hui ils sont "de sable", c'est-à-dire noirs

Le porche - Le porche protégeant l'entrée ouest, de style néogothique, a été construit en 1837.

#### Repères chronologiques

2000 av. J.-C Empierrement pour une habitation (âge du bronze)

300 av. J.-C. Habitation en bois (âge du fer)

époque romaine Dallage

8e siècle Chapelle pré-carolingienne

19 mars 866 première mention d'une église à La Neuveville (charte de Lothaire II) 1

appartenant, avec ses dépendances, à l'abbaye de Moutier-Grandval  
29 septembre 884 Charte de Charles-le-Gros  
9 mars 962 Charte de Conrad-le-Pacifique, roi de Bourgogne Transjurane  
un peu avant l'an mil Le premier chœur est édifié  
1141 La Blanche Eglise et ses dépendances passent à l'abbaye de Bellelay  
vers 1200 Édification de la tour  
1345 L'église, en grande partie reconstruite, est consacrée sous le nom d' "Ecclesia  
Alba", "Blanche Eglise"  
1458 L'église atteint à peu près sa grandeur actuelle. La Neuveville passe à la  
Réforme. Les fresques sont recouvertes d'un badigeon. La Blanche Eglise est peu à peu  
abandonnée et tombe en décrépitude  
1828 La démolition de la Blanche Eglise est envisagée, mais refusée à une voix de  
majorité  
1837 Réparations importantes (démolition de la chapelle nord ; mur nord reconstruit  
3 mètres plus au sud; plafond ogival remplacé par un plafond plat). Construction du  
porche ouest  
1912-1914 Restauration (choeur reconstruit; fresques restaurées; plafond en plein  
cintre; lustres)  
1920-1936 Pose de vitraux  
1965 Installation d'un orgue  
1984-1988 Nouvelle restauration et fouilles archéologiques. Nouvel orgue. On parle à  
cette époque de la " chapelle de St-Ursanne " (capella Sancti Ursicini) et non de "Blanche  
Eglise".